L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 20 SEPTEMBRE 1892.

Théâtre St-Charles.

Il faut en convenir, le public n'a pas oublié le chemin du St-Charles; dimanche soir, date de la réouverture, la foule était là. Foule que nous ne croyons rien exagérer en disant que plusieurs centaines de spectateurs étaient debout.

Le théâtre St-Charles est vieux, sous le rapport des années, mais comme aspect, il a maintenant tout un regain de jeunesse.

Ainsi que nous l'avons écrit dans un numéro précédent, on y a fait de grandes réparations, d'excellentes améliorations; et bien que la vaste salle de la salle avait déjà mis en belle humeur toute cette vaste assistance. Au lever du rideau—tout récemment brosé et qui a été baptisé par des bravos—le public était donc conquis et la troupe a eu le maintenir dans ces conditions toutes favorables.

Vous ne vous attendez point, n'est ce pas, à ce que nous vous racontions, par le menu, *McCarthy's Mishaps*; d'abord vous connaissez de longtemps et à fond ce burlesque vaudeville et puis ce sont là franches de comique qui ne se racontent guère et ne s'analysent pas.

C'est un amoncellement de charges n'ayant nullement la prétention, imaginons nous, de constituer une intrigue, un plot, mais cela est amusant, et nous croyons bien que le plus difficile à dérider rirait encore et encore en suivant ces actes, où le galop de la farce ne s'arrête guère.

La plupart des artistes qui y paraissent sont connus aussi du parterre de la Nouvelle-Orléans.

Celui-ci a fait le meilleur accueil à son ancienne connaissance M Barney Ferguson, vraiment l'homme de cette sorte de bonnade. Il reste toujours fort populaire, et, en vérité, son entrain justifie cette vogue.

Vous connaissez également Mlle Marguerite Ferguson, une danseuse excentrique, un sujet qui est bien une *spécialité*, comme dit le langage de théâtre américain.

Très bien reçus également le jeune Richard Ferguson, Mlle Carrie Behr; M. James Brittin, fort heureux dans le façon d'interpréter l'artiste mort récemment: J. K. Emmett.

N'oublions ni le ballet, ni M. James F. Post, un comique qui donne fort joliment la réplique à M. Barney Ferguson.

On a introduit dans *McCarthy's Mishaps* le chant avec Mlle Debrimont et M. Delmar pour représentants.

Si nous avons bonne mémoire, ce sont là deux artistes que nous avons déjà entendus ici il y a quelques années. Quoi qu'il en soit, ceux ansai ont été accueillis très aimablement. Leurs voix et leur répertoire français et anglais ont certainement beaucoup contribué à ce succès des deux premières soirées. Ils ont été le plus souvent accompagnés de bravos; sans nul doute la semaine leur sera bonne.

Nous nous proposons, pour notre part, de les entendre plus d'une fois encore.

Tous les soirs et aux deux matinées (mercredi et samedi) de cette semaine, même spectacle.

Dimanche prochain, *Grimes' Cellar Door*, avec M. James B. Mackie.

Photographie en ballon.

Le dernier numéro (2 septembre) de la revue parisienne: *Les Inventions nouvelles* est un des mieux réussis de la collection. Il abonde en matières intéressantes, au premier rang desquelles nous citerons un article de M. W. de Fonvielle, intitulé: "Les concours photographique à l'Exposition du Champ-de-Mars, Paris.

L'élément le plus curieux traite de la photographie en ballon, de l'intérêt et de l'utilité qu'elle offre.

En effet, dit-il, "les clichés aériens peuvent être considérés comme autant de coups de sonde déterminant exactement la position que les aéronautes occupaient à un moment donné.

Les diagrammes ainsi obtenus permettent de donner aux récits des ascensions une précision absolue.

Comme on peut déterminer par simplement la largeur, l'image des objets dont on connaît les dimensions, et que l'on connaît le rayon de l'objectif dont on se sert, on peut mesurer directement l'altitude à laquelle le ballon se trouve. Il en résulte que l'on peut vérifier géométriquement l'erreur commise par l'altitude qu'indique le baromètre; problème que le grand Leverrier considérait comme la base de toute la physique de l'art."

Les livraison dont nous nous occupons contient, comme illustrations, des clichés aériens, pris en ascensions libres à diverses hauteurs: La vue du Rond-Point de l'Arc-de-Triomphe, prise par MM. Attout Tailler et Mendoza, à une altitude de 850 mètres; la vue prise au dessus du Champ de-Mars et une vue planimétrique, obtenue (1887) par M. Mallet, qui planait en ce moment au-dessus de la ville de Rouen.

Pour ce dernier cliché, on avait donné à l'appareil photographique une position verticale, l'objectif étant braqué au-dessus d'un trou pratiqué dans le plancher de la nacelle qui montrait juste la portion de la terre, dont le cliché donne l'image.

LE CHOLÉRA A HAMBOURG. — On écrit de Hamburg:

La rapidité avec laquelle la maladie a agi, à Hamburg, dans certaines rues est *effrayante*: dans une maison du quartier de Saint Pauli, tous les habitants, 44 dans la maison, sont morts en 7 heures de temps. Il y a des centaines d'échoppes fermées par la peinture que qu'il n'y a plus personne l'homme, la femme et les enfants sont morts. On a été obligé de réquisitionner les voitures publiques pour le transport des malades, et quelle que soit la voiture qui arrive par le cocher, le voiture est obligée de s'arrêter pour prendre des malades tombés sur la voie publique. Aussi les hôpitaux sont combles et les malades n'ont pas toujours de lits, et il y a des centaines de cadavres qu'on ne peut ensevelir. Et le silence de la ville n'est troublé que par le galop des quatre chevaux qui traînent à travers les rues les corbillards géants emmenant quarante cercueils à la fois dans les cimetières suburbains.

Dans la paroisse malheureuse, on n'a guère envie de rire, mais cependant dans d'un membre presque comique: le lait qu'on jette dans l'Elbe, parce que la population prétend que les vaches ont le choléra; la vieille dame qui se pend, parce qu'elle est atteinte; le marinier, qui se jette à l'eau, parce qu'il croit avoir le choléra, que l'on repêche et qui se porte bien, tout cela n'est rien à côté des épouvantables misères qui s'abattent sur la ville et sa habitants.

COMMENT PRÉVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières notoriétés médicales de l'Europe posaient les bases de la théorie des germes des maladies; alors que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui découvrirait le moyen de détruire les germes du choléra, je pris la détermination d'entrer, moi-même, dans la lice, d'apporter dans mes recherches toutes les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède au fléau.

Il y a cept ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'éléments, bien connus d'ailleurs, et dont l'alliage constitue la substance unique que l'on appelle le Germotor.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans ma famille et dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

Or n'est que quand le doute n'était plus possible, quand l'efficacité du remède, que je me résolus à le jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germotor a été essayé par des milliers de familles dans presque tout les Etats de l'Union, et le verdict qu'elles ont rendu prouve que le médicament a plus d'efficacité qu'on ne lui en avait jamais attribué. Je ne crains pas de dire qu'il n'y a pas au monde de médicament qui ait plus que le Germotor, conquis la confiance du public intelligent.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra, je n'hésite pas à déclarer, comme j'ai eu la conviction, que quiconque prendra trois ou quatre doses du King's Royal Germotor, par jours, échappera aux atteintes de la maladie, même dans les communautés où elle serait arrivée à l'état d'épidémie.

C. R. KING, M. D.

Le Germotor purifie le sang, débarrasse le système de toutes les impuretés, de tous les germes vivants qui pénètrent dans le système par l'inoculation, par l'eau ou la nourriture. Il enlève ainsi les membranes et terribles maladies dont le corps humain est susceptible.

Le Germotor est un remède naturel, sûr et sans danger, et il est bien agréable à prendre qu'un vers de Dantesque.

Le Germotor tonne les irrégularités.

Prix de la bouteille, $1.00.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des population Française de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnements: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA PRESSE FRATERNITE FRANÇAISE.

Bureau: 626 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 Sept. 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, un peu plus chaud, vents du sud.

Température du 19 septembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticiens No 145 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Thermo. du matin	79	22
Midi	85	25
3 P. M.	80	24
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

A leur Abode à Mlle Annie Yeer, 1 Emile J. Dantzerd à Mlle Irène C. Prosper.

Naissances.

Mme G. Tillens, un garçon.
Mme George Lebaud, un garçon.
Mme Barry Bergeat, une fille.
Mme Walter J. Wright, une fille.
Mme John Hagerty, un garçon.
Mme Omer Hippolite, un garçon.
Mme F. W. Hermeyer, un garçon.
Mme Thomas O'Byrne, une fille.
Mme Angusta Lambert, un garçon.
Mme George McCullough, un garçon.
Mme James G. Cocker, une fille.
Mme Michael McEvoy, un garçon.

Décès.

Mme P. A. Bonnet, 51 ans, 506 rue Nord Claiborne.
Annie Defalte, 10 mois, 33 rue Hôpital.
Mlle W. C. Rubes, 20 ans, 144 rue Louisa.
S Seidel 1 66 ans, rues Dergenois et Autry.
Mme Anita Morris, 32 ans, 275 rue Baronne.
Frank Brocher, 2 ans, 338 rue Thalia.
L. Brown, 15 ans, rues Feydras et Bolivar.
Thereza Furque, 36 ans, rues Ursulines et Lopez.
Peter Thrasher, 8 jours, 68 rue Arts.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. Kaiser à F. Kaiser, quatre terrains bornés par les rues Collége, Octavie, Chestnut et Joseph. $1,800.

D. Negrette S à W. Fitzpatrick, l'îlot borné par les rues Cypress, Carrollton, Dublin et Neuvième, $800.

A. Murphy à J. Riess, un terrain borné par les rues Milan, Prytanée, Pitt et Marengo, $1,800.

G. Canby à E. Green, un terrain borné par les rues Piété, Bourgogne, Romparts et D'Aire, $2,600.

L. Sasinost à P. Rasbou un terrain borné par les rues Robertson, St-Philippe, Villeré et Ursulines, $1,800.

Mlle L. St-Hubert à E. Yvan, un terrain borné par les rues Dumaine, Galvez, St-Philippe et Johnson, $1,175.

Mlle M. Lynch à J. C. Trémoulet, un terrain borné par les rues Carondelet, Erato, Baronne et Clio, $1,250.

Firemen's Building Association à P. Kiesgen, un terrain borné par les rues St-Thomas, Toledano, Pleasant et Tchoupitoulas, $1,300.

D. Moore à Mme A. Rive, un terrain borné par les rue Cleveland, Rochelave, Canal et Dorgenois, $800.

Le Pastime Pleasure Club—excursion à Mandeville.

Avant hier, le "Pastime Pleasure Club", fondé le 17 septembre 1891, célébrait son premier anniversaire par une grande excursion à Mandeville, où il s'est rendu en corps, par le *New Camelia*. Le temps était splendide et les membres du club en ont largement profité. Ce n'a été qu'une série d'amusements, depuis le départ, jusqu'au retour. Les danses ont commencé sur le bateau même et chacun des excursionnistes s'en est donné à cœur joie. A l'arrivée à Mandeville, les excursionnistes, en attendant le dîner magnifique que l'on préparait pour eux, ont visité le joli village, ainsi que la plage, puis se sont rendus au Crescent Hotel (Hôtel Meunier) pour prendre part au banquet, qui dériré fort longtemps. Ces messieurs ne sont pas ennuyés à table.

Après le banquet, rendez-vous au Jackson Park, tous, comme on le sait, par M. Jules Manuel, où des rafraîchissements attendaient le club, et où ont recommencé les danses, plus animées que jamais.

Après quelques sérénades données sur la plage, il a fallu repartir. Il était cinq heures du soir. Même gaîté, en revenant en ville qu'en partant, le matin. L'excursion de dimanche a été certainement une des joyeuses, des plus animées de la saison actuelle. On n'en oubliera longtemps à Mandeville.

Voici les noms des officiers du Pastime Pleasure Club:

J. N. Fabacher, jeune, Président; E. Bagnetto vice-président; J. J. Vive, secrétaire aux archives; J. Houston, secrétaire aux finances; D. Virgets, trésorier; A. Cook, sergent d'armes; H Jones, grand-marshal; H. Manand et Robt. Brunet, aides-marshals.

Le comité des préparatifs se composait de MM. H. Jones, Président; J. Fabacher, ex officio; M. Keefe, Alf. Porter, D. Virgets, Fred. Hutchinson.

L'Association des Carriage and Workers, qui fait partie de l'Union internationale du Nord de l'Amérique, a fait hier soir, une grande démonstration. Durant sa promenade à travers la ville, elle nous a gratifiés d'une charmante sérénade, ce dont nous la remercions.

L'Union des Carriage and Wagon Workers date du 1er septembre 1892. Ses voies les officiers:

D. A. McGovern, président; T. J. Farrell, 1er vice-président; Jos. A. Oakes, Jr., secrétaire aux minutes; H. A. Miller, secrétaire aux finances; O. J. T. Rolling, trésorier; H Nelson, conducteur; F. A. Bouchon, gardien; S. J. Cunningham, grand marshal.

Aides: Jff Bietfelt, Jno Tennis, Geo. Ehlers, B. Decomeau, Jos. Vahle.

L'Association compte 280 membres.

Au Conseil.—Au moment où dans tous les quartiers de la ville on s'occupe de la nettoyer en état, en prévision de l'arrivée du choléra, il est bon non seulement que chacun par les mesures que lui suggère sa propre initiative, aide les autorités municipales, mais que l'on signale à celles-ci la nécessité de travaux dont l'urgence peut leur avoir échappé.

M. L. M. Jacquet, le populaire secrétaire de l'hôpital des yeux et des oreilles, fatigué de voir que le département des travaux publics négligeait par trop longtemps de réparer le rue Julie qui, entre Dryades et Baronne est devenue une mare à grenouilles, a pris l'heureuse initiative de faire circuler parmi les habitants du quartier une pétition adressée au Conseil pour obtenir des réparations que demandent à la fois la salubrité publique, l'aspect du quartier et la commodité de ses habitants.

Cette pétition est ainsi conçue:

Nlle-Orléans, 18 sept. 1892.

A l'Honorable maire et aux membres du Conseil.

Messieurs,

Nous, soussignés, résidents et propriétaires de la rue Julie, entre Baronne et Dryades, appelons votre attention sur l'horrible état de la rue en question et vous demandons de prendre les mesures nécessaires pour supprimer les causes qui produisent des effets aussi malsains que peu agréables à la vue.

Ainsi que vous devez le savoir, la rue est en si mauvais état que la circulation elle même est parfois suspendue et le séjour de l'eau et des immondices, à la suite de chaque pluie est une mesure constante pour la santé des habitants et a pour résultat la dépréciation des propriétés, ce qui constitue une injustice pour les pétitionnaires.

Et vous demandant de donner votre attention immédiate à notre communication et d'y faire droit, nous sommes respectueusement, etc.

Signé: Mme E. Pfeffer, Wm Rescell, L. R. Jacquet, Mme J. T. Payne, Mme H. Coyle, Hugh Hutchinson, A. Vallisé, J. E. Benson, E. Gauchenau, Sam Bonart, Otto Wolf, B. Samuels pour Mme B. B., Geo M. Zerr, J. A. Stock, J. B. Pfeffer, D. H. Pipo, Hertz Bonart, Henry Loch, Charles Calzaro, Mme F. Romeo, Geo M. Zerr, Jr., K. C. McCann, Mme J. Crawford, Mme R. Corney, G. I. Lambourne, J. C. Henry, W. H. Brown, Jr., Mme A. Orbits, Joseph A. Vallisé, M. et Mme Eimer.

Jointe à cette pétition, est venue celle de M. Jacquet, sur laquelle il invite les membres du comité du Conseil à se rendre sur tuilly-he dans la rue en question afin de se rendre compte par eux-mêmes que la situation n'a pas été exagérée. Il offre en outre d'aller l'exposer lui-même aux membres du Conseil et termine en exprimant l'espoir qu'ils feront droit sans tarder à la requête de contribuables dont les réclamations sont justes.

Une triste affaire.—L'attention de la société protectrice de l'enfance et de la police d'Algier, a été appelée par le Dr. G. Le Benef, sur le cas d'un enfant de 14 ans, Richard Collins, qui est atteint de la fièvre typhoïde et qui ne reçoit point de ses parents qui se livrent à la boisson, les soins que nécessite son état.

La Société a immédiatement engagé des gardes malades à la maison de quelles la mère du malade s'est opposée. Elle a été enfermée pour ivresse.

L'enfant est mourant et son transport à l'hôpital, auquel on avait songé, a été jugé dangereux.

Une sommation sera portée contre Collins et sa femme pour n'avoir pas soigné leur enfant.

CONSEIL MUNICIPAL

Un meeting spécial des membres du Conseil a eu lieu hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du maire Fitzpatrick.

Vingt-et-un membres étaient présents.

Le message du maire est ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier de la ville pour les deux dernières semaines.

2. La nomination de Patrick H. Kelly, Wm. Grady et Edward Cunningham, inspecteurs des chaudières est soumise aux membres du Conseil, ainsi qu'il est spécifié dans l'ordonnance No 6647 C. S. Cette nomination est de $2,500.

3. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois d'août 1892.

4. Communication du secrétaire du Workingmen's Amalgamated Council relative au choix d'un journal quotidien devant être l'organe officiel de la ville.

5. Pétition des personnes habitant la rue Julie, entre les rues Dryades et Baronne, qui demandent que cette rue soit immédiatement réparée.

6. Communication de Paul Audry, relative aux pouvoirs qui lui ont été conférés par un contrat passé avec la ville, par devant J. D. Taylor, notaire public, le 23 avril 1892, et par lequel il était choisi comme architecte de la ville.

7. Pétition des personnes habitant dans le voisinage du No 257 de la rue Dryades, qui se plaignent de la conduite des locataires de cette maison.

8. Communication d'un des commissaires de la Maison de Refuge des Garçons, qui demandent aux membres du Conseil de proposer une ordonnance par laquelle la moitié des sommes reçues par la ville pour les *prix glace contests* serait versée au fonds de la Maison de Refuge.

Ils demandent aussi qu'on leur accorde l'autorisation d'établir définitivement la Maison de Refuge sur un terrain faisant partie du Shakespeare Almshouse.

9. Communication du Dr Joseph Holt, président de la New Orleans Sewerage Co., qui annonce qu'un projet de système de drainage approprié à la Nouvelle-Orléans sera bientôt terminé et qu'il le soumettra au Conseil.

Signé: JOHN FITZPATRICK, Maire.

Le vote suivant du maire relatif à plusieurs ordonnances votées au dernier meeting, est reçu favorablement. Il est ainsi conçu:

"Aux membres du conseil."

"Je vous renvoie sans mon approbation, les ordonnances suivantes votées au dernier meeting du conseil:

1. Une ordonnance relative à l'inspection des prostituées.

Des ordonnances semblables ont été mises en vigueur dans plusieurs villes, mais elles n'ont pas rempli le but désiré et après quelques mois d'essai on a été obligé de les annuler.

L'article No 3 de ladite ordonnance donnerait lieu à des abus de la part des personnes chargées de la faire observer.

D'après l'article No 3, les propriétaires de maisons mal famées doivent fournir aux commandants des precincts, le nom et le lieu d'habitation de leurs pensionnaires.

De tels pouvoirs ne devraient être donnés à personne, et bien moins à des femmes dont le métier est loin d'être une garantie de véracité. Les inspecteurs pourraient être convoqués par elles dans des maisons d'habitées par des familles respectables, et le droit que les peuples Américains regardent comme sacré, celui d'être maîtres dans leur "home" serait violé.

Les inspecteurs pourraient expliquer l'erreur faite par eux, mais aucune réparation ne pourrait être offerte aux victimes.

On pourrait s'opposer à cette loi pour d'autres motifs, mais je pense que dans un cas comme celui ci, moins on en parle, mieux on s'en trouve.

Deuxièmement, une ordonnance tendant à remettre en vigueur l'ordonnance No 6516 C. S. par laquelle étaient réduits les amusements de M. J. L. Hauser.

L'ordonnance No 6,518 C. S. a été adoptée contrairement à l'avis de l'avocat de la ville. La demande de réduction ayant pas été faite dans les délais voulus.

Troisièmement, une ordonnance ouverte de laquelle Jos. Casenter était autorisé à occuper un certain emplacement sur le quai, au pied de la rue Delaneha'se pour la location de canots.

Le terrain pour lequel ce privilège était accordé n'était pas spécifié. Le privilège devrait être rendu révocable, car il se peut qu'on ait besoin de cet emplacement pour une entreprise plus importante.

Quatrièmement, une ordonnance en vertu de laquelle le trésorier devait mettre en vigueur l'article No 6 de l'ordonnance No 3,044 C. S., par laquelle il était autorisé à prendre possession des propriétés vendues à la ville et à employer des commis supplémentaires.

L'ordonnance créerait à la ville une dépense de $2,400 par an, mais ne dit pas d'où viendra cette somme."

Respectueusement,
Signé: JOHN FITZPATRICK, Maire.

Le secrétaire lit certains règlements qui ont été adoptés pour le maintien de l'ordre pendant les réunions du conseil.

Les rapports des différents comités sont lus.

Un comité du conseil qui a visité l'asile Shakespeare déclare que certainement aux assertions du Grand Jury, cette institution est dans un état très satisfaisant.

Le trésorier est autorisé à recevoir intégralement les taxes de Wm. Hannann et autres, J. P. Maitrejean et autres et Louis Médus et autres.

Le contrôleur reçoit l'ordre d'annuler les amusements en double de Gustave Boeger, W. L. Birjacques et de l'église évangélique allemande.

On ordonne au contrôleur de réduire les amusements de Constance A. Girod et de rectifier le montant des taxes de Francis Carroll et Mme C. Donegan.

On autorise L. Sundemaker à garder cinq vaches chez lui.

On accorde une délai de trente jours à S. Poindexter pour se conformer à l'ordonnance relative aux marchands ambulants.

Les membres du bataillon de l'artillerie Washington sont autorisés à établir un tir dans leur arsenal.

M. A. Maxwell est autorisé à garder deux ou plusieurs vaches chez lui.

Ordonnance de M. Kane amendant l'ordonnance No 6,647 connue sous le nom de "Boiler ordinance."

Ordonnance du même annulant les ordonnances Nos 4,740 et 4,741, relatives aux cafés et buvettes.

Ordonnance de M. Canfield, amendant l'ordonnance relative à la levée des corps avant d'avoir reçu l'autorisation du coroner. L'ordonnance fixe une amende de $25 pour toute violation de cette loi.

Plusieurs ordonnances relatives aux finances sont votées.

Le maire est autorisé à signer un contrat avec Wm. A. Denigor, pour le remorquage des bateaux à immondices.

W. J. Albens et Cie sont autorisés à établir une scierie à l'intersection de l'avenue Louisiana et de la rue Green.

La Dupuis Mfg Co est autorisée à se servir d'une machine à vapeur.

On autorise MM. Mc Ardle et Sinclair à établir une fonderie à l'encoignure de l'avenue Louisiana et de la rue Howard.

On décide de rembourser à H. Mart et à Edward Russell, le montant du montant d'une amende à laquelle ils avaient été condamnés par le juge Whitaker.

Sur motion de M. Kane, le canal Melpomène sera recouvert et nivelé en une promenade publique.

Le contrôleur est autorisé à recevoir des offres pour la fourniture du charbon pour les machines à drainer.

Le Conseil ajourne.

Cour Civile de District.—I. Carrouché contre Finley & Brunswig pour $807 12.

Les Frères du Sacré-Cœur contre le recorder des hypothèques pour obtenir l'annulation d'une inscription.

Les successions de James et Dorothée Freeman sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section A.—James Usick, voies de fait, $20 ou 30 jours.

Louis Schwartz, attaque, $10 et 3 jours.

Section B.

Henry Frahlick, abus de confiance, acquitté.

E. Richardson, larcin, un an; faux, cinq ans.

Geo. Gampton, larcin, deux ans.

Jake Miller, attaque, six mois.

Chenon Littleton, voies de fait, trois jours.

Ordonnances de non lieu—B. J. Lind, Robb. Henry, voies de fait.

Acquittées retirées—And. Donnell, larcin; Geo. Rice, Dan Wilson, coups et blessures; A. Sebastian, voies de fait; John Wesley, attaque à main armée.

Vols.—130 volailles ont été volées la nuit dernière chez Mme J. K. Davis coin Saloodes et Damaine.

—Thomas Boston, un nègre, a été arrêté coin Washington et Magnolia. C'est lui qui avait volé un paquet de linge chez Mme Marlane, à Gretna, le 12 septembre.

Accident. — Hier soir, à 5 heures, un nègre du nom de Henry Stew, employé de la Compagnie de l'Illinois Central, a glissé en essayant de monter coin Eolves et Howard sur un train de gravier et tombant sous les roues, il a eu une jambe écrasée.

Arrestation du président de la proclamation de la République en France.—1792, 22 Septembre 1892.—C'est exacte demain, jeudi, que la colonie Française de la Nouvelle-Orléans célèbre, au Week-End, le Centenaire de la première Proclamation de la République, en France.

Tout peut voir dans nos éditions d'annonces le programme de cette fête, qui sera splendide.

La nature des attractions que l'on offre, cette fois, au public, exige que la population s'y rende plus tôt qu'à l'ordinaire. Ne pas oublier que l'ascension en ballon et les descente en parachute, par le professeur Zémo, aura lieu de très bonne heure. Dès demain, croyons-nous, les décorations de la rue Canal seront posées. Le public pourra juger d'avance de la splendeur, tout-à fait exceptionnelle, de cette fête.

La Nouvelle-Orléans est un des trésors centres populeux de l'Amérique, qui possèdent une nombreuse colonie de Français; elle est, avec le Canada, l'unique pays où le fond de la population est d'origine française et a conservé le langage et les mœurs de cette contrée; elle est absolument le seule qui à ces avantages joigne celui de jouir, comme la patrie de naissance ses d'origine, des institutions républicaines. Nous ces titres, elle se doit à elle-même, à son passé, à son présent, de célébrer dignement ce centenaire.

Nous espérons donc la voir, jeudi prochain en foule au West End.

Qu'on n'oublie pas d'ailleurs qu'il s'agit d'un fait dont la gravité a accompli, de nouvelles ère, et qu'en dehors de la Nouvelle-Orléans, il ne doit à aucune ville française de s'abstenir, à faire progresser.

Strop nouveau.—Nous avons à signaler un second arrivage de strop de la nouvelle récolte. Il en a été reçu, dimanche, par le steamer *Jessie K Bell*, venant de la paroisse Plaquemine, deux barils expédiés par M. P. Peterson à M. R. Mill.kus, et neuf barils consignés par M. A. G. Lorio, de l'habitation St Elizabeth, à S. Gumbel & Co. Les neuf barils, mis aux enchères par les courtiers Murphy et Farwell, ont été achetés par M. J. A. Vignaud, pour compte de Smith Bros., au prix de 75 cents le gallon.

Blessé accidentellement. — Victor Kernan, un constable, et John Goff, un pioneur de Gretna, s'amusaient hier à 4 heures de l'après-midi à tirer à la cible à l'épicerie de M. Griffin, à dix-huit milles du Canal Harvey, lorsque Groff a blessé accidentellement avec une balle de revolver, calibre 38, son beau fils, André Lentar, qui a été atteint au côté droit de la poitrine. Il a été amené dans un wagon au pied de la rue Jackson, d'où il a été transporté par l'ambulance à l'Hôpital de charité. Groff a été arrêté.

Autre chute.—A 8:30 heures A.M. Peter Kreiger, âgé de 60 ans et habitant rue Philip près Magnolia, passait dans un wagon coin 4me et Magnolia, lorsque le véhicule a heurté un poteau télégraphique couché sur le sol et il en est résulté un choc qui a projeté à terre M Kreiger. Il a eu la hanche droite démise.

Acquitté.—Wm Hubert, accusé de l'assassinat de Hugh McGinnety, commis le 10 avril, a comparu hier devant la Cour Criminelle, Section A., et a été acquitté.

Offrir.—Les offres suivantes ont été adressées à l'Hôtel-de Ville, en réponse à l'appel demandé qui en avait été fait par le contrôleur:

Carnegie fonderie d'acier—6th Dist. Exporting Co., $3000; Union, $3000; Louisiana, $1596.

Perceptions des taxes et licences arriérées.—C. J. Comerford 2;5 0;0; Sam. Kohlman 1 0;0; J. C. McElroy 4 0;0; M. Manbertz 5 0;0;

Trottoir en planches rue Dumaine de Broad au Bayou St Jean.—J. B. Grèbes 45c. par pied courant 5c. d'escompte pour ceux qui paieront 10 jours après l'achèvement du travail.

Sombré.—Dimanche soir à 8 heures 30, le ferry de la rue Richard, le *Eden*, sombré dans 14 pieds d'eau, à son quai, rive gauche.

L'accident a été causé par l'hélice qui a rencontré un morceau de bois flottant et a percé un trou dans la coque du bateau. Celui ci est évalué $3,000. Le capitaine Pickles, qui en est le propriétaire, va essayer de le faire remettre à flot.

Bixe.—A 6 heures 50 P. M., dans le café de M. Radolph Weber, coin Union et Marais, E. Curley et Louis Copping se sont pris de querelle et le premier, tirant un couteau, en a porté à son adversaire un coup au milieu de la poitrine, un dans l'abdomen et un troisième au côté gauche au-dessous du cœur.

Curley, qui a pris aussitôt la fuite, est bien connu de la police.

La discussion a été causée par des affaires de famille.

Revue de la police.—La revue trimestrielle de la police a eu lieu hier au square Congo, en présence d'une grande affluence de curieux qu'attire toujours ce genre de démonstration. Comme de coutume, les hommes ont présenté des corrects pendant la revue qui a été passée par le Maire et les Commissaires du Board qui ont félicité le chef de la bonne tenue de ses hommes et de l'esprit de discipline qui règne parmi eux.

Voici quelle était la revue:

4 capitaines.
13 sergents.
24 caporaux.
124 agents à pied.
24 agents à cheval.
Au total, 189 hommes.

Chutes.—Hier matin, à 10 h. 40, Pat Hardie, qui travaillait à bord du steamship *Louisiana*, au pied de la rue Toulouse, est tombé dans la cale, se contusionnant dans sa chute, au côté gauche.

A 8:30 heures P. M., Irwin Clarke, âgé de 21 ans, natif d'Angleterre et employé à bord du steamer *Clandahope* amarré à Algier, est tombé dans la cale et s'est très dangereusement blessé. Il a été transporté à l'infirmerie Touro.

Mort.—Hier à 3 heures de l'après-midi, A. M. Baebels, le vieil Allemand qui mercredi dernier s'était tiré deux coups de revolver dans la poitrine, au No 33 de la rue St Philippe, est mort à l'hôpital.

Arrestation—Les detectives Fiette et Dale ont arrêté hier coin Ramparts et Perdido, pour avoir en sa possession une sale volée, un nègre du nom de Wm. Woods qui essayait de la vendre au moment où il a été arrêté.

Menus faits.—On a admis à l'hôpital, à son arrivée de la plantation Amos, un nègre du nom de Ralph Johnson qui avait eu le crâne fendu d'un coup de bâton, par le surintendant de la plantation. M. Geo. Stone.

Sur la même habitation, Marie Smith, une négresse de 16 ans, a été, à la suite d'une discussion, blessée d'un coup de revolver au côté droit du cou par un nommé S. Jackson. La blessée, qui est dangereusement atteinte, a été aussi transportée à l'hôpital.

—Dimanche soir, à 7 heures, le feu a pris chez M. Z. J. Soeyer, Jr., boulanger, rue Hermosie No 135. L'immeuble a subi $200 de dégâts.

—L'ambulance a été appelée hier soir à 7 heures à la gare de l'Illinois Central, où venait d'arriver de Hazelhurst Mme M. Saeed, qui souffre d'une dislocation de la hanche. Elle a été transportée à l'infirmerie Touro.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall rend la chevelure souple, soyeuse, brillante; il est sans rivaux pour la toilette.

Une vieille royaliste qui défaillait, et pour cause, M. Thiers, l'aperçut, dans un de ses voyages à Rouen, entouré de plusieurs brigades de gendarmerie à cheval.

—Je l'avais bien dit qu'il finirait comme ça, s'écria-t-elle en lui montrant le poing.

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON, COKE.
Steeburg, Anthracite, Menwhin, Connel et Coke de Gas et Combustible.
Les planteurs, fonderies, fonditiers et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 -- Rue Carondelet -- 47
1er étage—2e door nord Canal

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui c'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le timbre pénétrant, à cordes en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à bascule à double répétition, connues pu fer, Sévillière Mécanique sur volonté et une pédale de son prolongé.
Accords et réparations de pianos par spécialistes.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Choléra aux Etats-Unis.

Pas de nouveaux cas ou décès à New York.

La perspective est plus rassurante.

New York, 18 septembre—Le bureau de santé a lancé un bulletin cette après-midi dans lequel il est dit, qu'il n'y a pas eu de cas suspect de choléra depuis le dernier bulletin et pas de décès par cette maladie depuis midi.

New York, 19 septembre—Une dépêche spéciale de Elizabeth, N. J., dit: John Sasio qu'on supposait de prime abord avoir le choléra morbus est mourant à l'hôpital de la ville. Les médecins de l'endroit ont des doutes sérieux quant au caractère réel de la maladie.

Le médecin de la ville, E. Green, a convoqué en toute hâte tout l'état major médical et chirurgical, incluant dix des principaux médecins d'Elizabeth.

Il est été appelé à diagnostiquer le cas. Le président Whelen, du bureau de santé, a été notifié par le chairman du comité sanitaire que la mort de Sasse a été causée par le choléra.

New York, 19 septembre—Ce matin dans son bulletin officiel, le bureau de santé dit qu'il n'y a pas eu de nouveau cas de choléra dans la ville depuis son dernier bulletin.

L. W. Noyel's a été reçu ce matin à la quarantaine que le steamer *Parmenia*, de la ligne Anchor, est arrivé de Glasgow à la quarantaine ce matin à 6 heures 46 minutes avec 229 passagers de cabine en bonne santé.

Parmi les passagers des premières sont L. W. Brown, consul des Etats-Unis à Glasgow, le capitaine Callon et sa femme, le Rév James Lamont et le Rév. G. B. McDonald, de Glasgow.

Trois c pt cinquante six passagers détenus ont été transférés ce matin de l'île Hoffman à Sandy Hook, ce qui porte à 1056 le chiffre total de personnes à la quarantaine.

Parmi ceux qui ont été débarqués sont 356 de Russie et 13 de Scandie. Ces deux dernières sont deux steamers de pestiférés.

Le général Hamilton était indigné de ce que l'officier sanitaire Jenkins ait envoyé les passagers du *Scandie*, ici pour être en contact avec les autres passagers. Trois passagers du *Scandie* ont été enfermés à l'hôpital des pestiférés sur l'île Swinburne et l'un d'eux n'a été débarqué qu'hier de celui-ci.

Salem, Mass., 19 septembre—Un cas de choléra asiatique a été constaté, dit on, dans une poissonnerie, rue Derby. Les autorités ont institué une enquête à cet effet.

New York, 19 septembre—Les fonctionnaires du bureau de santé sont d'opinion que le choléra a été effectivement enrayé en cette ville. Le sorintendant sanitaire le Dr. Edson a visité hier soir les maisons infectées et rapporte qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas.

La jeune fille Mary Connerty mise envoyé de l'hôpital de réception dans quelques jours, étant guérie. Il est généralement concédé dans les cercles médicaux qu'il n'a pas eu le choléra.

Le inspecteur du bureau de santé a été envoyé ce matin à New Brunswick pour se procurer un peu du fluide intestinal du cadavre du capitaine Cartier, qui, supposé-on, est mort du choléra, sur on désire faire un examen bactériologique de ce fluide.

Le bureau de santé a donné l'ordre aujour